

Un ressourcement baptismal tout au long de l'existence

Comme il est grand, ce don de Dieu qui nous a été fait quand nous avons reçu le sacrement du baptême ! Cette nouvelle naissance nous a rendus « saints et immaculés devant le Christ » (Ep 1,4), d'une éminente dignité, membres de son Corps qui est l'Eglise, en communion étroite avec Dieu et avec nos frères.

Cependant la vie nouvelle reçue dans le baptême n'a pas supprimé la fragilité et la faiblesse de la nature humaine, ni l'inclination au péché. C'est pourquoi l'appel du Christ à la conversion continue de retentir dans la vie de tous les chrétiens.

Alors ... une déchirure ? Un échec ? Un faux-pas ? Personne n'y échappe !

Plutôt que de fuir ou laisser cette blessure occuper notre corps et notre esprit, un sacrement nous est proposé pour nous réconcilier avec Dieu, avec les autres, avec nous-mêmes aussi.

LE SACREMENT DE LA RECONCILIATION EST UNE RENCONTRE.
DIEU, MON PERE, ME DIT QU'IL EST PARDON, IL M'INVITE A UN RENOUVEAU.

Quand un membre est malade, tout le corps est en souffrance

Parce que nous sommes membres du Corps du Christ, nous sommes solidaires dans le bien comme dans le mal. C'est pour que cette communion soit rétablie ou fortifiée que l'Eglise nous invite à vivre le sacrement de la Réconciliation.

Dieu seul pardonne les péchés. Mais il a voulu que l'Eglise soit tout entière le signe et l'instrument de ce pardon et de cette réconciliation qu'il offre à tous les hommes par son Fils Jésus.

Voilà pourquoi c'est l'Eglise, par le ministère du prêtre, qui m'accueille et me donne le pardon de Dieu.

QUAND UN MEMBRE EST GUERI,
TOUT LE CORPS EST DANS LA JOIE !

Un acte de foi en la tendresse de Dieu

Je ne viens pas tant « me » confesser, que confesser (reconnaître, proclamer) l'amour de Dieu en même temps que mon péché. Je viens parce que je crois au pardon.

Quand l'Esprit Saint nous donne l'audace de nous tourner vers Dieu et de l'appeler Père, nous sommes loin d'un règlement de comptes. Nous célébrons un Dieu aux bras ouverts, toujours prêts à accueillir et à serrer sur son cœur son enfant pécheur, celui qui était perdu et qu'il aperçoit revenant vers la maison, vers SA maison.

QUOIQUE J'AIE PU FAIRE,
JE RESTE SON ENFANT, TENDREMENT AIME ET ATTENDU.

Avant de rencontrer un prêtre, il est bon de prendre un moment pour se préparer

Je me mets un moment en présence de Dieu mon Père et je lui dis mon désir de conversion.

Je demande à l'Esprit Saint de m'aider afin que ma démarche soit vraie.

J'examine mon cœur.

J'essaie de trouver des faits précis, des situations concrètes : dans mes pensées, dans mes paroles, dans mes actes.

Pour m'aider, je peux me servir de questions proposées pour une relecture de ma vie (document : « Pour se préparer »).

EXAMINER SON CŒUR, C'EST LAISSER LE SEIGNEUR ME REGARDER
ET ME DIRE CE QUI, EN MOI, EST OBSCURCI PAR LE MANQUE D'AMOUR.

Encore une hésitation ?

« Il y a longtemps que je ne me suis pas confessé ... je ne sais plus comment faire ... »

Dites-le simplement au prêtre : il n'est pas là pour vous juger, il vous aidera.

« J'ai l'habitude de me confesser, mais je dis toujours la même chose ... je voudrais m'en sortir »

N'ayez pas peur d'exprimer votre souhait au prêtre : il n'est pas là pour vous condamner, il vous aidera.

« Je ne sais vraiment pas quoi dire ... »

Le document « Pour se préparer » peut vous aider à voir plus clairement où l'amour a pu faire défaut.

AYEZ CONFIANCE.

DIEU EST UN PERE QUI NOUS AIME AU-DELA DE TOUTE ESPERANCE.

IL EST MISERICORDIEUX ET JUSTE.

JESUS-CHRIST N'EST PAS VENU POUR CONDAMNER, IL EST VENU SAUVER TOUS LES PECHEURS.

Et le prêtre est son serviteur.

Voici comment se célèbre habituellement le Sacrement de la Réconciliation :

- LE PRETRE M'ACCUEILLE AU NOM DU CHRIST ET AU NOM DE L'EGLISE.
Si le prêtre ne me connaît pas, je me présente rapidement (âge, famille, responsabilité ...).
Avec le prêtre, je peux faire ensuite le signe de la croix.
- JE RENDS GRACE POUR L'APPEL QUE DIEU ME LANCE SANS CESSER, MALGRE MES FRAGILITES.
Je sais bien que j'ai à exprimer mon péché, mais avant cela, je « confesse » la tendresse de Dieu pour moi qui se manifeste de manière concrète dans tel ou tel événement, rencontre, expérience ...
- JE RECONNAIS ET EXPRIME MES PECHEES, CE QUI BLESSE MON AMITIE AVEC LE SEIGNEUR.
Voici les fautes que j'ai perçues dans ma préparation et pour lesquelles je demande pardon à Dieu ...
Je termine en demandant pardon et je manifeste le regret qui m'habite. Je peux le faire par une courte prière spontanée ou par une prière appelée « acte de contrition ».
- APRES AVOIR ACCUEILLI L'AVEU DE MES PECHEES, LE PRETRE ME PARLE DE L'AMOUR DU PERE MISERICORDIEUX ET M'ENCOURAGE.
Il cherche avec moi quels moyens prendre pour agir dans les domaines où je me sens fragile.
Il peut me proposer ensuite un signe de conversion et de pénitence, qui m'engage à un changement dans ma vie.
- J'ACCUEILLE LE PARDON DE DIEU POUR EN ETRE LE TEMOIN AUPRES DE TOUS ET JE RECOIS L'ABSOLUTION.
Le prêtre étend les mains vers moi et prononce la prière d'absolution. Je réponds : AMEN !
Après m'avoir donné l'absolution, le prêtre me souhaite paix, joie et confiance.
- JE RENDS GRACE.
Après avoir quitté le prêtre, il est bon de se recueillir un instant pour bien percevoir ce que le Seigneur attend de moi maintenant. Et surtout pour lui dire merci pour son amour et son pardon qui relève !

Actes de contrition

« Seigneur Jésus, tu as ouvert les yeux des aveugles, guéri les malades, absous la pécheresse et, après sa faute, tu as confirmé Pierre dans ton Amour. Accueille ma prière : pardonne tous mes péchés, renouvelle-moi dans ton amour, accorde-moi de vivre parfaitement dans l'unité avec mes frères, pour que je puisse annoncer aux hommes ton salut ».

« Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Tu es mon Père, je reste ton enfant. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour. »

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

